

Sur trois cordes [Ms6]

Auteurs : Rabearivelo, Jean-Joseph

Collection : [Trèfles](#) - [Voir les autres notices de cette collection](#)

```
","author_name_items":"Auteurs","author_size_items":"16px","title_size_items":"16px"}}, new UV.URLDataProvider()); /* uvElement.on("created", function(obj) { console.log('parsed metadata', uvElement.extension.helper.manifest.getMetadata()); console.log('raw jsonld', uvElement.extension.helper.manifest.__jsonld); }); */ }, false);
```

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Francophone](#), [Jean-Joseph Rabearivelo](#), [Madagascar](#), [Manuscrit](#), [Poésie](#)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph, *Sur trois cordes [Ms6]*, 1925-1926.

Éditeur : Projet EMAN, Claire Riffard, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS. Édition de la fiche : Karolina Resztak (6-10-2014).

Consulté le 06/12/2021 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/58>

Sur trois cordes Robert-Edmond
à R.-E. Hardt.

Certitude

Nulle ligne ne tremble en tes yeux, tu es pure.
Et mon doute se tait, mon âme se rasure.
Je te presse, un oiseau monte en paix vers l'azur.

Nocturne

Il s'élève on ne sait quel rêve dans la nuit,
cependant que s'ouvre une énorme fleur d'ennui
et que tu chantes, près de moi, épanouie.

Délectation

Le sang, le feu, la chair — je les retrouve en elle,
plus et enchantement qui fait l'âme éternelle.
Le Rêve, vaste ainsi que la mer et le ciel.

Couchant

D'un grand bord le soleil moribond aux yeux pers
se retire en son ~~siège~~ ~~siège~~ ~~siège~~ et transperce
de ses flèches, de feu les traits, l'idas, de Perse.

Chair de lune

La plaine mauve et violette
déguste le jus du fruit bleuet
dont la lune verte l'allait.

Solitude

Belle arbre enquiélandé de grenadille mières
et dont l'élan est né des lignes de ces murs
dispense-moi, ce soir, la paix de tes ramures.

Crepuscule

Sanglote je ne sais quel morceau de Schumann
en ce lieu, cependant que le feu diaphane
du soleil fuit le front du rosier qui se fane.

A mes aïeux

Je n'ai de vous pas même un morceau de portrait,
et cependant je suis sûr en cette soirée
que tout moi vous ressemble, ancêtres, vénérés!

Scène

Scène

Sur une natte neuve aux nuances d'azur
une négresse en rouge est couchée, et pressurée
en grimbant, des fruits juteux mais au goût dur.

Dilection

Les fleurs ont corrodé l'or vil de ton regard
et terrifié le métal mensonger de ton fantôme
Je t'aime mieux ainsi, car la Douleur te pare!
A l'Amour

O pulpe vénérable, ô fruit mûr et pourvu
c'est pour l'illusion d'une paine qu'il se crée
que te cueille en mourant tout entier désespéré!
A Sahondra

Qu'ils fleurissent ce jour pour vivre en ce poème
Sahondra vos yeux noirs et leur reflet que j'aime,
et votre clair sourire et votre voix, id.!

Joseph Tabearwelo